

Bibliothèque académique du théâtre 2021

Résumés des thèses et des mémoires proclamés en 2021

Document préparé par Jade Gagnon au printemps 2023

Depuis 1997, la Société québécoise d'études théâtrales met en forme un document, la Bibliothèque académique du théâtre, grâce auquel ses membres peuvent prendre connaissance des thèses et des mémoires portant sur le théâtre qui ont été déposés pendant l'année dans les universités canadiennes et étrangères. Le document regroupe les travaux qui correspondent aux critères suivants :

- Les mémoires et les thèses qui portent sur le théâtre québécois déposés dans les universités du Québec, d'Acadie et du Canada francophone.
- Les mémoires et les thèses portant sur le théâtre soutenus dans les universités du Québec, d'Acadie et du Canada francophone.
- Les mémoires et les thèses déposés dans des universités étrangères et dont l'objet est le théâtre québécois.
- Les mémoires et les thèses soutenus à l'étranger, qui portent sur le théâtre et dont l'auteur, membre de la SQET, nous indique l'existence.

TABLE DES MATIÈRES

UNIVERSITÉ DE CONCORDIA	3
UNIVERSITÉ D'OTTAWA	4
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.....	5
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI (UQAC).....	10
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM).....	11
UNIVERSITÉ LAVAL.....	19

UNIVERSITÉ DE CONCORDIA

Donehower, Joanna Kathleen (2021), *Toward a Dramaturgy of Feminist Spatial Curiosity: Urban Performance Creation in Montreal*. (Ph. D.)

My doctoral research in urban performance engages both creative and academic research modalities to explore the performative interactions between performance and its city of situation, putting into practice a spectrum of historical and contemporary techniques for engaging critically and creatively with urban places. Curiosité is an urban theatre and performance dramaturgy oriented toward apprehending and representing—through curious modalities, narratives, and media—the histories, ambiguities, and differential material and social effects of ongoing capitalist processes on urban neighbourhoods. *Abattoir de l'est*, the first performance event issuing from Curiosité, is a parable situated in Montreal's deindustrializing and gentrifying east-end district of Hochelaga-Maisonneuve. In the context(s) of this performance research, curiosity delineates an attitude of desire toward the local and the proximate, describing a complex, careful, and eccentric set of experiential and archival techniques (walking, collecting, and assemblage) for apprehending ever-changing urban places, and drawing from a repertoire of curiosity-related aesthetic forms and techniques, among them the curiosity cabinet, popular motion picture media, object theatre, and epic theatrical techniques of defamiliarization toward “as is” narratives and “common sense” discourses of place. A narrative exegesis to my performance research in Hochelaga-Maisonneuve, *Toward a Dramaturgy of Feminist Spatial Curiosity: Urban Performance Creation in Montreal* responds to and through the following questions: How can curiosity toward place inform urban performance research? What methods and media support a curious approach to performance creation? Tracing the processes of composition for *Abattoir de l'est*, from scripting through to the siting of the performance event in the urban field, the exegesis asks after the artist's own siting in these ongoing capitalist processes, demonstrating curiosity as an epistemic stance and set of methods for urban performance creation that would hold onto the ambivalence of the city, while seeking also to embody curiosity in the text through reflective and reflexive returns to the archives and places of performance research. The exegesis includes the full script of *Abattoir de l'est*, with performances documented through multiple photographs.

URL : <https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/988099/>

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Côté, Guy-Philippe (2021), *Leçons d'histoire dans la Trilogie du futur : ou la configuration sociale d'un récit québécois*. (M.A.)

Cette thèse porte sur la *Trilogie du Futur* du Théâtre du Futur, compagnie basée à Montréal. Ces trois pièces imaginent un futur où le Québec serait devenu indépendant et examinent, du même coup, les problèmes sociétaux qui resteraient à régler à la suite de la réussite d'un tel projet politique. Cette thèse pose que les problèmes sociétaux explorés dans la Trilogie du Futur sont liés à des réminiscences de l'ancienne survivance canadienne-française, dont les principales caractéristiques, telle que définies par Éric Bédard dans *Survivance : histoire et mémoire du XIXe siècle canadien-français* (2017), sont le récit sur soi, le messianisme compensatoire et l'évitement de la question du régime. Le récit sur soi désignerait la nécessité ressentie par un peuple perdant de l'Histoire de se créer un récit national où il se présenterait plutôt comme gagnant de l'Histoire. Le messianisme compensatoire, pour sa part, est ici compris comme la nécessité d'un peuple conquis à se trouver des guides (c.-à-d des figures messianiques), ceci afin de sauver la nation de la disparition. L'évitement de la question du régime, enfin, recouvre le fait d'empêcher d'envisager un état politique autre que le statu quo et d'ainsi éviter la question, toujours problématique, de la place de la francophonie dans une Amérique majoritairement anglophone. Pour mener à bien cette analyse, la thèse emprunte sa structure comme une partie de son cadre théorique à la triple mimésis développée par Paul Ricœur dans le tome un du monumental *Temps et récit* (1991). Dans cet ouvrage, Ricœur examine la mise en intrigue du bagage culturel préalable nécessaire à la compréhension d'un récit ainsi que sa réception par le lecteur. Au terme de cette analyse, la thèse arrive à la conclusion que la trilogie chercherait à transcender ces réminiscences de la survivance canadienne-française par une série de renversements, souvent carnavalesques, des lieux de mémoire passés (hérités du Canada français) ainsi que des topoï québécois contemporains, souvent issus de la politique ou de la culture populaire, et qui sont disséminés à même ces récits du Théâtre du Futur.

URL : <http://hdl.handle.net/10393/42520>

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Bernier, Camille (2020), *Devant l'illisibilité du corps malade : le Woyzeck de Büchner, sur scène et sous observation*. (M.A.)

Si un texte ne peut être blessé comme l'est un corps, une lecture peut effectivement avoir cet effet blessant qui se porte sur le corps textuel, et sur celui de la personne qui lit. Le remède s'incarnera autant dans la langue que dans l'attention – comme prélude, et forme de soin – portée à l'humain. Le théâtre et ses scènes sont depuis longtemps le lieu où est accomplie la guérison, à l'aide du langage et des gestes : lieux où les regards médical et littéraire mettent en œuvre leurs méthodes interprétatives respectives. À partir du personnage Woyzeck dans la pièce éponyme (1836) de Georg Büchner, seront comparées ces perspectives de lecture en contexte de soin. Woyzeck, lui-même un patient, vu les troubles indicibles qui l'animent, devient malgré lui la scène d'expérimentations médicales et de jeux de pouvoir qui le rendent de plus en plus « illisible », à lui-même et à qui le lit. Le présent travail est consacré au rôle du lectorat dans le processus herméneutique et sur la valeur que sa résistance à une interprétation pathologisante – qui ne cherche pas de symptômes dans le texte – peut apporter au récit, et au remède. La forme même de la pièce fragmentaire rapproche la position de Woyzeck de celle du lectorat, condamnant ce dernier à errer d'une scène à l'autre, comme le personnage accablé de visions insensées. À chaque lecture le choix s'impose soit de faire avec l'incomplétude du texte, posture nécessaire à l'interprétation littéraire, ou d'en diagnostiquer les absences. Au premier chapitre, il est question du lien opéré par le corps malade comme médium premier qui relie les domaines médicaux et théâtraux : un survol historique de ce rapport vient le complexifier par l'exemple. Au deuxième chapitre, le corps malade et la scène sont considérés ensemble comme lieu de savoir, et le corps défini selon ce que ce lieu permet comme limites et possibilités. Enfin, le troisième chapitre expose l'exercice d'une lecture non-pathologique du cas Woyzeck – le personnage, le texte, les mises en scènes – afin de composer une interprétation qui prenne en compte les multiples langages inhérents au texte. L'hermétisme apparent de la pièce y est excavé en procédant depuis plusieurs perspectives. L'approche intermédiaire qui sous-tend cette analyse, à travers la relation du théâtre avec le remède, permet d'éclairer la profondeur de l'influence de la pièce de Büchner sur l'histoire du théâtre, et de la lecture.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/25449>

Devirieux, Sophie (2020), *Politiques de la scène : une analyse comparative des scènes contemporaines de théâtre entre Montréal et Berlin.* (Ph.D.)

Cette thèse pose un regard critique sur la dimension politique de la scène contemporaine de théâtre au Québec, dans une perspective comparative avec celle allemande, avec une attention particulière pour les villes de Montréal et Berlin. L'autrice y explore, dans la mise en scène, les gestes et les stratégies qui permettent à l'artiste de prendre position politiquement par le théâtre, soient le recours au réel, la traduction, l'adaptation et l'ironie. La mise en relation entre Berlin et Montréal se traduit dans chacun de ces gestes, mais aussi de façon générale, dans le rôle historique et symbolique que joue l'Allemagne chez les artistes de théâtre au Québec. L'analyse prend pour objet un corpus susceptible d'être diffusé dans le réseau international des arts vivants, composé de six productions récentes (*Le NoShow* (2013) du collectif Nous Sommes Ici et du théâtre du Bunker, *Fear* (2015) de Falk Richter, *100% Montréal* (2017) de Rimini Protokoll, *Macbeth* de Shakespeare monté en 2016 par Angela Konrad, *Ein Volksfeind* de Henrik Ibsen monté en 2012 par Thomas Ostermeier et *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp monté en 2015 par Christian Lapointe). L'approche privilégiée, inspirée de l'expérience comme conseillère dramaturgique de l'autrice, est celle de l'intermédialité. Ainsi, les dimensions politiques des oeuvres sont étudiées dans la forme que prend leur propos, dans les esthétiques et les traditions convoquées par les choix de la mise en scène, ainsi que dans les mécanismes déployés pour établir une relation avec le public. L'approche intermédiaire implique aussi de mettre en relation ces éléments avec leur contexte de production, du fonctionnement institutionnel des théâtres aux modes de financement qui en permettent la réalisation, en passant par le subtil rapport de force qui régit le milieu des arts de la scène. En prenant soin de cerner les contradictions au sein des oeuvres étudiées, cette thèse esquisse une approche critique des politiques de la scène contemporaine de théâtre, dans une démarche au plus près de la pratique.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/25931>

Dukanic, Filip (2021), *Esthétique de la disparition et intermédialité sur la scène de l'extrême-contemporain.* (Ph.D.)

Consacrée à la multiplication des spectacles à haute teneur technologique, cette thèse porte sur la question de la disparition du comédien de la scène, selon une approche intermédiaire. Le postulat de base est que le théâtre est un média, incorporant divers autres médias, approche actuellement très débattue à l'intérieur du champ théâtral. Ainsi, la recherche est orientée vers les pratiques européennes et nord-américaines d'aujourd'hui, à savoir les spectacles mis en scène depuis l'an 2000 jusqu'à nos jours (Castellucci, Vorn, Goebbels). Pour désigner les spécificités scéniques de cette période, le terme « extrême-contemporain

» est mobilisé. Il accrédite les techniques et les technologies les plus récentes dans la fabrique du théâtre dont les artistes conceptualisent des scénarios possibles de l'avenir. Aiguillonné par un tel réflexe techno-scientifique, ce travail de recherche explore également plusieurs concepts déferlant actuellement sur la scène intellectuelle savante, tels que l'excommunication (Galloway), les Nouveaux matérialismes (Barad) et le posthumanisme (Besnier). Afin de mieux rendre compte de la portée scientifique de ces courants de pensée, la thèse s'appuie sur la notion d'entropie, issue de la physique. L'hypothèse qui sous-tend la démarche est que ces théories opèrent une entropie, induisent de cette façon une épistémologie unitaire nouvelle. L'auteur de ce texte explore les liens entre ces théories et le spectacle vivant extrême-contemporain, en défendant la thèse que l'analogie entre eux permet une meilleure compréhension à la fois de ce qui se passe dans le paysage scénique actuel et dans l'horizon intellectuel encore à venir.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/26815>

Geffroy, Erwan (2021), *IKEA, prémices d'une œuvre d'art totale ? : histoire d'une mise en lien, du théâtre de l'avenir à l'utopie du quotidien.* (Ph.D.)

Cette thèse vise à répondre à la question L'entreprise d'ameublement IKEA peut-elle être envisagée comme les prémices de réalisation d'une œuvre d'art totale ? La réflexion est menée en deux grandes parties distinctes. La première se concentre sur le concept wagnérien d'œuvre d'art totale. Grâce à la littérature scientifique sur le sujet, il est montré l'importance du wagnérisme pour la culture occidentale du XXe siècle et l'intérêt du concept au sein du champ des études intermédiales. Puis, l'exposition des origines du concept et de plusieurs applications ou réappropriations, telle que celle du Bauhaus, permet d'en souligner la nature socioesthétique et d'en distinguer deux dimensions : une purement idéaliste, celle de l'utopie sociétale en devenir (l'œuvre d'art totale accomplie) ; et une dimension plus concrète, visant l'atteinte de cet idéal grâce aux arts, ce que je nomme les amorces partielles de l'œuvre d'art totale (outil de mise en place de l'œuvre d'art totale). Enfin, en vue de l'étude d'IKEA, l'attention se concentre sur la dimension concrète du concept et est ainsi proposée une liste de caractéristiques propres aux amorces partielles permettant d'évaluer l'objet d'étude. Celle-ci concerne : l'impact massif des actions de l'objet étudié, l'expression d'ambitions sociales, voire utopiques, par celui-ci, et sa capacité à représenter un « commun » du peuple. La seconde partie entièrement dédiée à IKEA vise à vérifier la correspondance entre l'entreprise (les actions de ses acteurs, ses produits et ses effets) et les trois caractéristiques identifiées des amorces partielles de l'œuvre d'art totale. Ceci est réalisé à partir de trois recherches différentes : une étude stylistique comparative entre certaines icônes du design du Bauhaus et du design scandinave avec les produits IKEA; l'exposition du storytelling mis en place par l'enseigne et l'observation des

déclarations de son fondateur, Ingvar Kamprad; une étude des mises en scène d'aménagements intérieurs au sein des catalogues et des showrooms de la marque. Les résultats de l'ensemble semblent indiquer qu'IKEA est un élément socioculturellement structurant de notre rapport aux objets du quotidien et de notre domesticité. Et que, sous condition d'une authenticité des valeurs exprimées par l'entreprise et d'une correspondance de celles-ci avec les actions mises en place par ses acteurs, elle pourrait peut-être atteindre ses ambitions de créer « a better everyday life for the many people ». En ce sens, IKEA pourrait être considérée comme une manifestation d'une amorce partielle, tout en étant porteuse d'une évolution conceptuelle bien plus fondamentale qu'il n'y paraît.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/26811>

Moffet, Charlotte (2021), *Du désir dans l'écriture (ailleurs, une rencontre); suivi de Peut-être que dehors.* (M.A.)

L'essai *Du désir dans l'écriture (ailleurs, une rencontre)* propose une quête de décloisonnement – menée dans un contexte pandémique de confinement – pour les formes textuelles qui demandent de repenser les catégories définissant (et limitant) les modes d'existence et de circulation des objets culturels. Cette réflexion s'articule entre autres à travers une lecture de *La nuit juste avant les forêts*, œuvre de Bernard-Marie Koltès irréductible à ce qui s'appelle « théâtre » et qui tout de même invite au partage d'une expérience : malgré le flux intarissable de mots tirés à sens unique, la parole déborde de son média (la page, la scène) et une véritable communion happe qui est là, hors diégèse, pour l'accueillir. Par une approche du texte au-delà de sa médiation, ce mémoire propose alors une contribution intuitive, fondée sur la recherche-création, à la pensée de la communication (et de son impossibilité). Dans le prolongement de la théorie, *Peut-être que dehors* incarne cette quête de parole vivante dans la pratique. La proposition artistique et méditative prend la forme d'une série de fragments qui rendent de façon morcelée un récit de mémoire traumatique, fait de trous et de blancs. La configuration textuelle reflète d'une part le balbutiement du dire pour ce qui est généralement tu, et d'autre part la place qu'il manque pour respirer et guérir. Dans des conditions de solitude, d'isolement, la voix de l'écriture questionne ce qu'il faut pour créer de la confiance et de la rencontre, de la communauté peut-être, avec qui reçoit les mots.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/26483>

Santerre-Baillargeon, Camille (2021), *I <3 Sorel; suivi de Monologue et échec de la communication dans Billy [les jours de hurlement] de Fabien Cloutier.* (M.A.)

Les nouvelles modalités d'énonciation explorées par le théâtre contemporain remettent en question la notion traditionnelle de dialogue. L'usage plus extensif du monologue, souvent considéré à tort comme s'inscrivant à l'opposé du dialogue et utilisé avec parcimonie dans le théâtre classique, conquiert la scène autant au Québec qu'à l'international et instaure un nouveau rapport entre la scène et la salle. Le volet création, *I <3 Sorel*, explore comment trois solitudes se rencontrent sans se parler à travers un lieu partagé et par le jeu des croisements entre les monologues. Inspirée par l'art japonais du kintsugi, la pièce cherche à dévoiler la beauté des fissures et des imperfections de la langue, des lieux et des gens. L'essai porte sur l'usage singulier qui est fait des monologues au sein de *Billy [les jours de hurlement]* et en interroge les modalités et les effets sur l'élaboration de l'action dramatique et sur la construction du rapport au spectateur.

URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/26487>

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

Richard, Hélène (2021), *Habiter l'espace vacant du texte dans le théâtre postdramatique : la place de la dramaturgie lumineuse.* (M.A.)

Ce projet de recherche-crédation permet de questionner la place de l'éclairage dans le processus de création d'un spectacle théâtral postdramatique. À travers ce mémoire, je souhaite partager mes recherches et réflexions sur l'existence d'une dramaturgie lumineuse grâce à une approche de ce médium comme moteur de création d'un spectacle. Cette recherche-crédation prend sa place dans le mouvement du spectacle-paysage (Lehmann, Stein, Danan). Inspirés du concept de la dramaturgie visuelle, nous convoquerons des réflexions sur l'atmosphère (Bussières, Home-Cook), le tableau vivant et le traitement contemporain du corps scénique (Sermon), mais nous questionnerons également la place et le dialogue des médiums scéniques (Guay, Bouko) afin de nous rapprocher toujours plus d'une compréhension de ce que pourrait être la dramaturgie lumineuse. Afin d'illustrer nos chemins de pensée, nous proposerons en chapitre II l'analyse des spectacles *Einstein on the beach* de Robert Wilson (1976), *Lamelles* de Cédric Delorme-Bouchard (2018) et *Cocons Somatiques* de Manon de Pauw (2017). La création théâtrale proposée, *La Nébuleuse de l'Écrevisse*, nous a permis de poser les pratiques d'une dramaturgie différente, sans texte, à l'approche scénique chamboulée, transformée, réinventée. Le chapitre III fait état de ce parcours et expose des pistes de définition théorique et artistique de la mise en œuvre d'une telle méthode.

URL : <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/8106/1/>

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM)

Boily, Raphaël (2021), *Guidé·e·s par le signe, une recherche-crédation entre théâtre et jeu de rôle.* (M.A.)

Guidé·e·s par le Signe est une recherche-crédation en écriture dramatique qui explore le potentiel du jeu de rôle sur table comme outil dramaturgique. Dans ce processus, l'écriture est triple. Une première phase de création individuelle jette les bases dramaturgiques du récit par la construction d'un canevas comportant les ramifications potentielles de la trame. La seconde phase, celle de jeu, consiste en l'exploration libre et collective du canevas précédemment préparé. Finalement, la troisième et dernière phase du projet est un retour à l'écriture individuelle dans l'optique de produire un texte dramatique inspiré des parties de jeu. La trame proposée dans le volet création de cette recherche est une mise en abyme mettant en scène le mythe du Roi en Jaune : une pseudo mythologie issue du genre fictionnel de l'horreur cosmique. Dans ce genre de récit, la fragilité de l'existence humaine est confrontée à d'indicibles forces occultes et surnaturelles dépassant l'entendement humain. En elle-même, la recherche consiste en l'invention de techniques de transmédiation permettant de faire passer le récit d'une forme (partie de jeu de rôle) à une autre (texte dramatique). Pour ce faire, des outils graphiques sont produits à partir des mathématiques inhérentes aux jeux de rôle et des résultats spécifiques obtenus en cours de jeu. Ces outils donnent un accès particulier à la narration en quantifiant et en représentant graphiquement la fluctuation de différents éléments de la trame. Cela permet donc de baliser le travail de rédaction et d'inventer des règles d'écriture diverses et variées.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15962>

Deman, Guillaume (2021), *Écrire du théâtre de science-fiction : exploration des stratégies dramaturgiques à travers la pratique de la lecture et de l'écriture.* (M.A.)

Cette recherche-crédation est une réflexion sur la question de l'écriture d'un texte dramatique de science-fiction. Une exploration de la littérature de science-fiction soulève un certain nombre de problèmes au premier rang desquels celui de sa lecture. Ainsi, c'est principalement avec les observations rassemblées par Irène Langlet dans sa proposition de poétique du genre, que cette recherche tente de comprendre les enjeux de composition dramatique que soulève un tel projet d'écriture. Les notions de novum (Suvin, 2016), de compétence encyclopédique (Eco, 1985) et de xénoencyclopédie (Saint-Gelais, 1999) constituent les principaux outils qui permettent de révéler la mécanique science-fictionnelle. De la lecture vers l'écriture, cette recherche-crédation examine deux textes de théâtre : *Copies*, traduction française par Dominique Hollier de *A Number* de la dramaturge britannique Caryl Churchill (2004), et *France Fantôme* de l'auteure française Tiphaine

Raffier (2019). La synthèse de la lecture au ralenti de ces deux textes vise principalement au repérage des stratégies employées ou non par leurs auteures dans le déploiement d'une poétique de la science-fiction. La partie création consiste en l'écriture d'une pièce d'anticipation qui s'inspire de la cyberpsychologie, et plus précisément de l'usage actuel et anticipé de l'empathie artificielle (Tisseron, 2015) par des programmes informatiques simulant par le langage l'intelligence humaine (chatbots), ainsi que de la théorie de la singularité du vivant portée par Miguel Benasayag (2017). Cette exploration se termine par le récit de pratique de mes différentes expérimentations jusqu'à l'élaboration de ce texte dramatique, intitulé *Les Échos*®, qui tend vers le modèle théorique de la pièce-paysage (Vinaver, 2000). Une création rendue réalisable grâce au dialogue théorie-pratique, une réflexion dans l'action de l'écriture mise en lumière par ce mémoire.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15974>

Denêtre, Camille (2021), *Quand le théâtre crève l'écran : le dispositif théâtral comme espace critique de la téléralité dans la pièce Ma vie de chandelle de Fabrice Melquiot. (M.A.)*

Ce mémoire-crédation questionne la capacité de la théâtralité à performer la critique des médias de téléralités et à révéler leur fonctionnement et leurs actions sur les êtres. Ma recherche considère l'espace scénographique en tant que dispositif qui met en présence spectateur.trices, acteur.trices, médias et fiction afin d'interroger leurs dynamiques relationnelles dans le temps de la représentation. La recherche-crédation s'est appuyée sur la pièce *Ma vie de Chandelle* de Fabrice Melquiot, qui dévoile les enjeux éthiques soulevés par les émissions de téléralité, en déployant un dispositif dramaturgique complexe et original qui fictionnalise le.la spectateur.trice, afin de lui faire vivre l'expérience du voyeurisme propre à ces émissions. Ma recherche, qui a pris la forme de laboratoires d'exploration scénique, visait à explorer et à tester, à partir d'un même extrait de la pièce, trois dispositifs scénographiques différents. J'ai tenté de travailler divers procédés de théâtralisation engageant la coprésence de manière distincte. Le premier dispositif transposait l'expérience de la téléralité en recourant à la médiatisation d'un grand écran séparant scène et salle. Le second dispositif, hybride, alliait la vidéo et la scène théâtrale, afin de révéler la mécanique de production des images des téléralités. Enfin, le troisième dispositif installait les spectateur.trices dans une relation favorisant une expérience plus immersive, de manière à les inclure dans la scène de la téléralité. Ma recherche-crédation s'appuie sur ma posture d'artiste, d'actrice, de téléspectatrice, de spectatrice, de femme et invite à réfléchir aux enjeux éthiques soulevés par les téléralités.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15910>

Desroches, Nadia (2021), *La persona à la quête de l'efficacité comique; suivi de l'essai scénique : STAND-UP|SIT-DOWN.* (M.A.)

Ce mémoire-crédation explore le phénomène d'émergence de la persona comique chez l'humoriste pour la performance stand-up. L'intérêt de se pencher sur la pratique du stand-up réside dans la singularité et la récence de son étude. Ce mémoire témoigne également d'un effort pour étoffer dans la langue française le vocabulaire et la théorie à ce sujet. Dans un premier temps, la chercheuse dresse l'état des connaissances en la matière (provenant surtout de sources américaines et britanniques) en définissant les éléments qui entourent l'efficacité comique, les composantes essentielles du stand-up actuel et la persona comique. Ensuite, dans le but de définir la persona comique, ce mémoire expose une nouvelle méthode, que l'auteure nomme « l'essai-pivot ». Celle-ci, fondée sur différents outils de création élaborés à partir du cadre théorique, s'inspire de l'essai-erreur. Cette méthode, qui s'apparente à l'autopoïétique, combine en des cercles heuristiques, les approches compréhensives et théoriques. L'analyse par théorisation ancrée des performances stand-up conduit la chercheuse vers une succession d'essais-pivots et apporte de nouvelles connaissances sur le terrain du stand-up. Finalement, l'analyse par théorisation ancrée (Paillé, 1994) des écrits de l'entourage, révèle plus clairement ses traits de personnalité et leur rôle dans la création de la persona comique. Dans son dernier chapitre, la créatrice remet en perspective l'apport de l'efficacité comique dans la performance stand-up en soulignant toute l'importance de la signature scénique de l'humoriste et présente une première version nuancée d'une persona comique en vue de l'essai scénique : *STAND-UP|SIT-DOWN*, présenté du 31 mai au 2 juin 2018, au Studio-d'essai Claude-Gauvreau de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM. Elle traite en détail les points clés des numéros qui introduisent sa persona comique, basée sur les traits de sa personnalité pour mettre en évidence les particularités des différents processus d'écriture et contextes de présentation.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/14636>

Girard, Jonathan (2021), *Paréidolie et atmosphère : dispositif scénographique comme voie d'accès au numineux.* (M.A.)

Ce mémoire-crédation aborde les phénomènes de cocréation à travers un dispositif interactif. Enracinée dans le désir de partager l'instant de création, cette recherche est le parcours du chercheur créateur s'affairant à transposer un processus de création personnel et bidimensionnel vers une expérience collective en trois dimensions. Pour ce faire, les outils du peintre ont été réinterprétés à travers les outils de production scénographique. Ceux-ci sont mis à la disposition des spectateurs afin de les faire devenir participants et éventuellement cocréateurs. Afin de construire le sens de l'oeuvre, le dispositif fait appel à la subjectivité des participants. En cela, il vise à augmenter le rapport de cocréation en activant l'imaginaire. Afin d'atteindre ce but, il use d'abord du phénomène esthétique de

la paréidolie, puis d'une conception postdramatique et néo matérialiste de la scénographie qui oriente plus qu'elle ne dévoile ou illustre : les atmosphères. Ces deux propositions esthétiques demandent la collaboration des participants afin de remplir les brèches sémantiques délibérément laissées béantes. C'est ainsi que le domaine topologique où l'expérience prend forme se situe dans un brouillard perméable qui n'appartient à personne en particulier, mais agit sur chacun, et cela de différentes façons. Les atmosphères, de pair avec les phénomènes de paréidolie, mettent en relief les différentes subjectivités et, de cette mécanique, font émerger une ambiguïté de sens qui forge une dramaturgie dite en mouvement. La nature poreuse et abstraite de l'expérience excite l'irrationnel et lui confère ainsi des qualités numineuses. Le numineux est un état issu d'un amalgame contradictoire d'affects entre mystère et frayeur. L'émergence de ce sentiment constitue l'ultime étape dans la construction d'un rapport de cocréation.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15721>

Labonté-Dupuis, Marie-Andrée (2021), *Les imaginaires du rapport au corps et à la sexualité à travers la parole féministe dans les pièces M.I.L.F. de Marjolaine Beauchamp et La Fureur de ce que je pense de Marie Brassard.* (M.A.)

Les pièces *Les fées ont soif* de Denise Boucher et *La Nef des sorcières*, œuvre collective dirigée par Denise Guilbault, ont propulsé la parole féministe des années 1970-1980 dans l'univers théâtral québécois. Cette dramaturgie féministe met de l'avant, à travers différents dispositifs formels et discursifs, le corps féminin et divers enjeux liés à l'émancipation des femmes. Depuis les années 2010, ces enjeux ressurgissent dans l'espace théâtral contemporain. Les pièces *M.I.L.F.* de Marjolaine Beauchamp et *La fureur de ce que je pense* de Marie Brassard (un collage de textes de Nelly Arcan), toutes deux écrites après les années 2010, s'inscrivent dans l'extrême contemporain. En filiation avec la dramaturgie des années 1970, elles mettent elles aussi en scène des personnages féminins à la parole affirmée qui s'expriment grâce à l'utilisation du monologue et du dispositif choral. Le présent mémoire propose une lecture des pièces *M.I.L.F.* et *La fureur de ce que je pense*, privilégiant une approche en poétique du drame, émaillée de perspectives en philosophie du corps et en théories féministes. Le premier chapitre servira d'assise théorique pour contextualiser l'évolution de la dramaturgie féministe depuis les années 1970 jusqu'aux années 2010. Le deuxième chapitre se concentrera davantage sur les formes discursives à travers lesquelles s'exprime la parole des personnages féminins, soit le monologue et l'énonciation chorale. Enfin, le dernier chapitre examinera le rapport au corps et à la sexualité des personnages de chacune des pièces à travers le prisme de la philosophie du corps. Si le monologue est la forme discursive de choix pour aborder des sujets plus intimes, le dispositif choral permet de faire cohabiter, dans le même espace, des voix aux discours hétérogènes. Grâce à ces voix qui s'entrecroisent et se font écho, nous avons accès

à une pluralité de discours. Les sujets féminins peuvent ainsi aborder tout en nuance et en complexité le rapport qui les unit à leur corps.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15592>

Langlais, Catherine (2021), *Le théâtre de rue comme dispositif, projet et processus de médiation culturelle*. (M.A.)

Il existe, en France particulièrement mais également au Québec, de nombreux festivals et initiatives théâtrales « hors les murs », dont Chalon dans la rue – festival transnational des artistes de la rue, le Festival international du théâtre de rue d’Aurillac, et le déambulatoire québécois Où tu vas quand tu dors en marchant...?. Ils s’affirment comme des formes culturelles plus accessibles, inclusives et festives que le théâtre « en dur » — or qu’en est-il vraiment? Ce mémoire propose de lire le théâtre de rue à la lumière du projet politique qu’il porte, et de le rapprocher de celui de la médiation culturelle, dont il constitue un dispositif. Il s’attarde aux tensions politiques et esthétiques qui définissent le théâtre de rue — dans ses formes, le contexte où il prend place et la réception particulière qu’il appelle et à travers l’engagement de ses artistes. Il fait état des divergences entre finalités artistiques et sociocommunautaires qui traversent les pratiques et les discours des artisans. Pour en faire sens, il les éclaire en les inscrivant dans le débat théorique qui a vu s’affronter théâtre et fête comme modèles de construction politique au XIXe siècle. L’expérience immersive proposée par les festivals de théâtre de rue s’affirme alors dans sa dimension politique, sans pourtant pouvoir faire l’impasse sur les limites de la forme festivalière pour l’inscription de cette expérience dans la durée, et le développement de relations durables entre théâtre et citoyens.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/14982>

Lefebvre-Thomas, Marianne (2021), *Nieve Lluvia : processus d’écriture dramatique inspirée de la rencontre interculturelle Québec-Colombie*. (M.A.)

Ce mémoire-crédation tente de cerner la complexe question de l’interculturalisme dans le cadre d’une expérience de dialogue et d’écriture dramatique. Deux séjours d’immersion en Colombie vécus par l’auteure de ce mémoire auront permis de réfléchir au rapport à soi, au rapport à l’Autre et aux transformations possibles issues de la rencontre. Afin de rendre compte de l’expérience, l’écriture autoethnographique ainsi qu’une collaboration avec un artiste colombien permettent de plonger plus profondément dans la rencontre interculturelle. L’objectif est d’ouvrir un dialogue équitable, c’est-à-dire un partage

authentique porté par le désir de se comprendre, même dans les différences. Dans le premier chapitre sont présentées les définitions possibles de l'interculturalisme ainsi que les différentes postures par lesquelles il est possible de l'aborder en art. Des réflexions se déploient autour des concepts d'identité, d'intersubjectivité ainsi que des théories postcoloniales et décoloniales pour finalement interroger les moyens d'éviter l'appropriation culturelle en contexte de création. Après avoir jeté les bases de réflexion sur l'interculturalisme collaboratif où le dialogue et l'apprentissage réciproques sont essentiels afin de briser la dynamique coloniale, le second chapitre aborde la méthodologie autoethnographique comme outil de transformation de soi et de rencontre avec l'Autre. Appuyés par les théories de François Laplantine et d'Edward T. Hall, des outils d'écriture, d'observation et d'expérimentation ethnographique sont expérimentés. L'immersion est présentée comme une des conditions fondamentales à la rencontre interculturelle. L'expérience prend forme par des récits de voyage autoethnographiques qui auront été un geste d'émancipation pour l'auteure. Le troisième chapitre dévoile la démarche d'écriture dramatique de ce mémoire, inspirée notamment par la thématique du voyage au théâtre en prenant comme exemple le travail de Jean-Philippe Lehoux et de Julie Vincent. Dans ce projet de création d'écriture dramatique réfléchissant et expérimentant l'interculturalité, la collaboration avec Eduardo Ruiz-Vergara, artiste colombien, s'avère essentielle. Ce chapitre traite aussi du témoignage au théâtre et des outils favorisant le passage de la forme narrative à la forme théâtrale.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15973>

Pelletier, Eugénie (2021), *De la légitimation à la classicisation : le discours des manuels scolaires sur Gratien Gélinas et Marcel Dubé, « pères » du théâtre québécois.* (M.A.)

Dans ce mémoire, je m'intéresserai au discours des manuels scolaires (publiés à l'époque des collèges classiques et depuis la réforme Robillard) consacré à deux figures fondatrices du théâtre québécois : Gratien Gélinas et Marcel Dubé. Il s'agira d'analyser comment ces deux générations de manuels ont contribué respectivement à la légitimation de ces auteurs et à leur classicisation. Le premier chapitre fait état de la problématique. Je brosserai, d'abord, la situation du théâtre dans les années 1930. Cette période est charnière puisque se fondent des troupes et des salles de spectacle telles que le Théâtre Stella et le Montreal Repertory Theatre qui permettent une professionnalisation du théâtre. Je traiterai aussi de la radio, d'une part, parce qu'elle diffuse au public des pièces locales, ce qui favorise la (re)connaissance de Gélinas et de Dubé et, d'autre part, car la création de Radio-Collège offre une place considérable au théâtre à l'École. Puis, je me pencherai sur la formation en lettres au collège, plus particulièrement sur le théâtre, du début du siècle dernier à aujourd'hui, afin de mieux cerner ce qu'elle présente comme ce qu'elle occulte dans son

curriculum sur l'art dramatique. Un objet en rend d'ailleurs compte, le manuel de littérature, en ce qu'il opère des choix dans la sélection d'écrivains et d'œuvres. Son étude s'avèrera, à ce propos, essentielle, et conclura cette partie de la recherche. Dans un deuxième chapitre, j'analyserai les ressorts de la légitimation de Gélinas et de Dubé, dans les manuels parus entre 1957 et 1969, afin de déterminer ce qui les marque du sceau de fondateurs du théâtre québécois. Pour ce faire, j'étudierai des valeurs (jeu, travail, responsabilité et représentativité) qu'évoquent implicitement les auteurs de ces ouvrages dans les notices biographiques. Ensuite, je m'attarderai au discours qu'ils tiennent sur *Tit-Coq*, *Zone*, *Un simple soldat*, *Le temps des lilas* et *Florence*. Je relèverai la prégnance de deux critères axiologiques (représentativité linguistique et morale) dans les résumés et textes d'accompagnement de ces œuvres qui fondent leur consécration. Dans un troisième chapitre, j'aborderai les processus qui participent à classiciser *Tit-Coq* et *Un simple soldat* dans les anthologies littéraires publiées à la suite de la réforme Robillard, de 1996 à 2018. Parmi eux, il sera question de la pérennisation du discours des manuels de première génération (1957-1969) quant à Gélinas et Dubé dans le texte d'introduction sur le genre et dans l'iconographie. J'analyserai, aussi, des valeurs (travail et célébrité) dans la biographie des auteurs dramatiques à l'étude et la modélisation de Dubé à partir d'écrivains. Enfin, j'examinerai la consensualité de critères axiologiques (représentativité linguistique et morale) comme vecteurs de classicité de *Tit-Coq* et d'*Un simple soldat* dans les textes d'accompagnement, les extraits choisis et les pistes de lecture.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15602>

Thienpont Lavallée, Klervi (2021), *(Re)penser la langue théâtrale sur les scènes québécoises : s'incarner pour mieux se dire*. (M.A.)

Ce mémoire est le complément écrit d'une recherche-crédation ancrée dans une conférence-performative s'intitulant (Dé)tourner sa langue. À l'image de l'essai scénique, cet essai théorique s'inscrit dans le courant méthodologique de l'ethnographie postmoderne. Guidée par les pratiques analytiques créatives et l'autoethnographie, cette recherche qualitative est une réflexion personnelle et documentée de l'autrice sur l'usage du français normatif sur les scènes théâtrales du Québec. La sociolinguistique y est convoquée pour élargir le champ de réflexion et situer le propos dans un tout plus vaste et collectif, témoignant de notre rapport complexe à la langue française. Écrit au Je, multipliant les parenthèses, les conversations avec d'autres intervenants, les éclats de poésie et extraits du journal de bord, l'autrice propose ici une traversée dynamique de son cadre théorique ainsi qu'une plongée sensible dans le processus de création qui l'a menée à son essai scénique. Ici, comme dans (Dé)tourner sa langue, la recherche et la création sont indissociables, l'une et l'autre se nourrissent constamment. L'objet écrit peut être lu indépendamment du visionnement de

la conférence-performative, mais la combinaison des deux n'en demeure pas moins la plus riche. À travers ces deux oeuvres complémentaires, l'autrice cherche une façon incarnée d'affranchir l'accent québécois de ses insécurités, libérer la créativité, émanciper l'Art et les êtres, en rappelant l'aspect toujours politique et idéologique de nos représentations.

URL : <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/15833>

UNIVERSITÉ LAVAL

Culierrier, Thomas (2021), *L'artiste peut-il se mêler à la vie politique : l'exemple de Lamartine en 1848*. (M.A.)

Ce mémoire s'intéresse à la Révolution française de 1848 en s'attardant sur la figure centrale et historique d'Alphonse de Lamartine. La partie recherche détaille la vie du poète tandis que la partie création la met en forme dans une pièce de théâtre narrant les événements de février 1848. Notre volonté est de répondre à une question fondamentale, qui ne peut recevoir de réponse unique : un artiste peut-il et doit-il se mêler à la vie politique de son pays ? Ce questionnement a guidé notre réflexion, à la fois pour retracer le parcours du poète et homme politique, et pour la rédaction de notre pièce de théâtre.

URL: <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/a068ea06-658e-44d2-a944-b9c3db901f77/content>